

92

Léon BILLET



Ventadour



IMPRIMERIE ORFEUIL
TULLE
1978

8 L¹ K
61226

✓

1900 BULLET

OU MEME AUTRE.

USSE, Guide touristique et religieux.

Une édition récente.

Ventadour

Par M. de la Roche.

Un volume in-8.

Ventadour, 100 pages.

LIBRAIRIE HEBERT

10, rue de la Harpe, Paris

1900 - 1901

Les droits de reproduction, même partiels (texte ou illustrations) réservés pour tous pays.

8° Lk 7

61226

Antoine de la Roche

DU MEME AUTEUR :

USSEL, guide touristique et religieux.

Une énigme déchiffrée. Soudeilles (épuisée).

Bernard de Ventadour (épuisé), 400 pages.

Une réédition est prévue. S'adresser à l'Imprimerie Orfeuill, à Tulle.
Ventadour, 190 pages.

37-38
53

01241-8891-50 20 10

Léon BILLET

PREMIÈRE PARTIE

Généalogie de la Maison de COMBORN

écrite par l'abbé Joseph BADAUD, qui fut vicaire de MORTEN de 1780

Ventadour



1^{re} ANTOINETTE
 H. ARCHAMBAUD I. vic. de Comborn, seigneur de Ventadour, de
 1780. ROBERTE de BOU-ECHOU. vic. de Comborn, seigneur de
 ART.
 II. ARCHAMBAUD II. vic. de Comborn, seigneur de Ventadour, de
 1780.
 EMMEGARDE
 III. BERNARD I. vic. de Comborn, seigneur de Ventadour, de
 1780.
 I. BERNARDINE de COMBORN.
 2^{de} ANTOINETTE de la TOUR
 III. ARCHAMBAUD IV. vic. de Comborn, seigneur de Ventadour, de
 1780.

IMPRIMERIE ORFEUIL
 RUE DES PORTES CHANAC
 — 1900 - TULLE —

1978

01-06-02-1986-01241

TELLE 1001

DU MENS AUTEUR

1986 - 1001 - 1001 - 1001

1001 - 1001 - 1001 - 1001

Leinstagout

1001 - 1001 - 1001 - 1001



1001 - 1001 - 1001 - 1001

1001 - 1001 - 1001 - 1001

1001 - 1001 - 1001 - 1001

1001 - 1001 - 1001 - 1001

1001 - 1001 - 1001 - 1001

PREMIÈRE PARTIE

Généalogie de la Maison de COMBORN

rédigée par l'Abbé Joseph NADAUD, qui s'est servi de MORERI de 1759

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>I. - ARCHAMBAUD le Boucher ou
Jambe pourrie, marié à SUL-
PICIE de TURENNE, 1^{er} vic. de
Comborn.</p> | <p>Archambaud.</p> |
| <p>II. - EBLES, vicomte de Comborn
1° = BEATRIX, sœur de Richard II,
duc de Normandie.
2° = PETRONILLE.</p> | <p>Archambaud, Guillaume, vic. de Tu-
renne, Ebles, Robert, Agnès de Bré.</p> |
| <p>III. - ARCHAMBAUD II, vic.
= ROBERTE de ROCHECHOU-
ART.</p> | <p>Archambaud, Ebles de Ventadour, Ber-
nard, Unie de Carbonnières, Agnès
épouse de Guy de Lastours.</p> |
| <p>IV. - ARCHAMBAUD III, mort en
1085.
= ERMENGARDE.</p> | <p>Ebles II, Guillaume de Comborn.</p> |
| <p>V. - EBLES II, vic. sans postérité.</p> | |
| <p>VI. - BERNARD 1^{er}, vic., oncle du
précédent et son meurtrier ;
1° = ERMENGARDE, fille de Hu-
gues de CORSO.
2° = PETRONILLE de la TOUR.</p> | <p>Archambaud, Hélié de Comborn, vic.,
Béatrix.</p> |
| <p>VII. - ARCHAMBAUD IV^e, vic, « le
Barbu ».
= HUMBERGE (BRUNICENDE,
fille d'Adhémar, vic. de Limo-
ges).</p> | <p>Adhémar, vic. de Limoges, Guy, vic.
de Limoges, Archambaud, Pierre-As-
salitz, Hélié de Comborn, Marie de
Comborn, Bernard de Comborn, Béa-
trix, Almodie (de Lastours), Méli-
sende (de Chalon), Hélène (de Car-
daillac), Rotberge (de Peyre), Hu-
guette (épouse du Dauphin, comte
d'Auvergne).</p> |

- VIII. - ARCHAMBAUD V, vic.
= JORDANNE, fille de Boson III^e,
comte de Périgord.
- Hélie, vic., Archambaud, Pierre, Assailit, autre Assailit sgr de Blanchefort, Assalide (d'Aubusson), Claire (de la Porcherie), Fine ou Delphine (de Scoraille), Garcile (de Malemort), Péronnelle (de Malemort).
- (Ici la généalogie est différente entre le Moréri de 1759 et celle donnée par Bonaventure de Saint-Amable qui concorde avec celle de Justel).*
- IX. - ARCHAMBAUD VI, vic. (1178)
= GUICHARDE de BEAUJEU,
fondateurs du Glandier.
- Bernard, Guichard qui fonda la branche de Treignac, Luce de Noailles, Guy.
- X. - BERNARD II, vic.
= MARGUERITE de Turenne.
- Archambaud, Hélie, Gervasie de Montaut.
- XI. - ARCHAMBAUD VII, vic., † en
1278.
- Guy, Bernard, Brunissende de Chatard, vic. de Thiers.
- 1^o = MARIE de LIMOGES.
2^o = MARGUERITE du PONT.
- Archambaud, sgr de Rochefort, de Beaumont, de Chamboulive, la Gaysa ou Agacora, Guicharde, Agnès de Comborn, Marie, Dalmasie, Isabelle, Souveraine (de Pompadour).
- XII. - GUY, comte de Comborn.
1^o = AMICIE de CHABANAIS, sans
enfants.
2^o = ALMODIE de THOUARS.
- Archambaud VIII, Etienne, Guichard, Eustache, Eustachie, Marie. (Eustachie donna la vicomté de Comborn à son oncle Bernard).
- XIII. - BERNARD III, vic. de Comborn.
= BLANCHE de VENTADOUR
(1311).
- Archambaud, Antoine, Guy.
- XIV. - ARCHAMBAUD IX, vic. (1350)
= CATHERINE de Saint-Aquilin
et de Chalus-les-Boissières (?)
- Cet Archambaud vendit, en 1374, la vicomté de Comborn à Guichard de Comborn, sgr de Treignac.
- Archambaud X, Marthe mariée à Eble, vic. de Ventadour.
- XV. - ARCHAMBAUD X, vic.
= MARIE de CHASLUS.

Table Généalogique des Vicomtes de VENTADOUR

issus de la MAISON de COMBORN, d'après NADAUD (Nobiliaire)

PREMIÈRE RACE

ARCHAMBAUD = SULPICIE de Turenne

(Jambe-pourrie, fils de Hugues, comte de Quercy). Ebles.

ARCHAMBAUD II de Comborn = ROBERTE de Rochechouart - Archambaud,
Bernard, Unie, Agnès.

EBLES I^{er} = Almodie de Montbron - Archambaud.
vicomte de Ventadour

EBLES II = AGNES de Montluçon - Archambaud (Guillaume, non cité). Pierre.

EBLES III = 1° MARGUERITE de Turenne ; 2° ALIX de Montpellier :
Matabrune
Ebles, Bernard, Guy, Raymond,
Hélie, Ebles.

EBLES IV = SYBILLE de la Faye - Eble, Marie ou Marguerite.

EBLES V = 1° MARIE de LIMOGES ; 2° MARGUERITE de Turenne :
Raymond, Bernard, Bernard, Hélie,
Alix.

EBLES VI = DAUPHINE de la TOUR d'Auvergne - Marie, Isabelle.

EBLES VII = BLANCHE de Chateauneuf - Ebles, Hélie, Hélie, Ebles, Guillaume,
Marguerite, Dauphine, Marie.

Appelé aussi HELIE (Non, c'est EBLES VIII qui s'appelait HELIE).

EBLES VIII (Non, il s'agit d'HELIE) = MARGUERITE de Beaujeu - Ebles, Hélie,
Guy, Blanche, Anne.

BERNARD = Marguerite de Beaumont - Guillaume, Marguerite, Marie, Aude,
Comte de Ventadour
Jeanne, Madeleine, Agnès.

ROBERT = ISABELLE de Vendat.

JACQUES = N. de Torsay = Marguerite.

CHARLES = MARIE de Pierre-BUFFIERE - Pierre, Annette, Antonie.

LOUIS = CATHERINE de BEAUFORT.

BLANCHE = mariée à LOUIS de LEVIS de la VOULTE.

DEUXIÈME RACE

LOUIS de LEVIS = BLANCHE de VENTADOUR - Jean sgr. de Charlus-Champagnac, François, Charles, Catherine.
Baron de la Voulte

GILBERT de LEVIS-V. = JACQUELINE du MAS - Pétronille, Blanche, Jacqueline.

GILBERT II de LEVIS-V. = SUZANNE de LAYRE - Martial, Jacqueline, Françoise, Blanche.

GILBERT III de LEVIS-V. = CATHERINE de MONTMORENCY - Gilbert.
Duc-pair

ANNE de LEVIS-V. = MARGUERITE de MONTMORENCY - François, Charles, François-Christophe, Anne, Louis-Hercule, Charlotte-Catherine, Marie.
Duc-pair

Frères } HENRI de LEVIS-V. = MARIE-LIESSÉ de LUXEMBOURG - sans enfants.
 } CHARLES de LEVIS-V. = 1° SUZANNE de LAURIERES-THEMINES ;
 } Duc-pair 2° MARIE de la GUICHE - Marie-Henriette, Marguerite-Félicité.

LOUIS-CHARLES = CATHERINE-ELEONORE-MADELEINE de la MOTHE-HOUDANCOURT.

Duc-pair , prince de Maubuisson Gouvernante du roi Louis XV

ANNE-GENEVIEVE de LEVIS-VENTADOUR.



Catherine-Eléonore-Madeleine de la Mothe-Houdancourt,
duchesse de Ventadour († en 1747) et Louis XV enfant.

(Photo Chadeyron).

TROISIÈME RACE

ANNE-GENEVIEVE de LEVIS-V. = 1° LOUIS-CHARLES de la TOUR de
1673-1727 BOUILLON - sans enfants.

2° HERCULE-MERIADEC de ROHAN,
Duc de Rohan-Rohan, Prince de
Rohan, Pair de France.

LOUIS-FRANÇOIS-JULES de ROHAN = ANNE-JULIE-ADELAIDE de MELUN.
Prince de SOUBISE

Armand de Rohan, abbé de Ventadour,
évêque de Strasbourg, cardinal.

CHARLES de ROHAN = 1° ANNE-MARIE-LOUISE de la TOUR de BOUILLON.
Duc de VENTADOUR,
Prince de SOUBISE,
Maréchal de FRANCE.

2° THERESE, Princesse de Savoie - Victoire-Armande-
Josèphe.

3° ANNE-VICTOIRE-MARIE-CHRISTINE, Princesse de
Hesse-Rhinsfeld.

CHARLOTTE-GODEFROIDE-ELISABETH = LOUIS-JOSEPH de BOURBON, Prince
Duchesse de Ventadour, de Condé, 1736-1818.
Princesse de Soubise,
1737-1757.

LOUIS-HENRI-JOSEPH = LOUISE d'ORLEANS, fille de Louis-Philippe, petit-fils
Duc de Bourbon, Prince de Condé, du Régent.
1756-1830.

LOUIS-ANTOINE-HENRI de BOURBON-CONDE.
Duc d'ENGHEN, mort avant son père,
1772-1804.



Anne-Geneviève de Lévis-Ventadour.

(Photo Chadeyron).

Table Généalogique des Vicomtes de VENTADOUR

issus de la MAISON de COMBORN, d'après CHAMPEVAL, selon BALUZE

- III. - ARCHAMBAUD II, vic. de COMBORN = ROBERTE de ROCHECHOUART.
Archambaud.
- IV. - EBLES I^{er} = ALMODIE de MONTBRON - Archambaud.
I^{er} vic. de Ventadour.
- V. - EBLES II = AGNES de MONTLUÇON - Aymon.
- VI. - EBLES III = 1° MARGUERITE de TURENNE - Matabrune.
2° ALIX de MONTPELLIER - Guillaume, Ebles, Bernard, Guy,
Raymond et Hélié.
- VII. - EBLES IV = SIBILLE de la FAYE - Bernard, Ebles, Raymond, Aymon,
Ebles.
- VIII. - EBLES V = 1° MARIE de LIMOGES - sans enfants.
2° MARIE de TURENNE - Raymond, Hélié, Bernard, Marie.
- IX. - EBLES VI = DELPHINE de la TOUR d'AUVERGNE - Bernard, Isabelle.
- X. - EBLES VII = B L A N C H E de CHATEAUNEUF (non citée) - Ebles,
Archambaud.
- XI. - HELIE = MARGUERITE de BEAUJEU - Ebles, Bernard, Hélié et Guy, Mar-
guerite, Marguerite.
- XII. - BERNARD = MARGUERITE de BEAUMONT.
Comte de V., le 2 Avril 1350.

E. Baluze termine la rédaction de cet arbre généalogique en faisant remarquer qu'il doit y avoir deux degrés entre ce Bernard et Charles dernier comte de Ventadour de la première race. En réalité, il y a quatre degrés. Après Bernard viennent Robert I^{er}, Jacques, Charles et Louis.

Rectifications & Additions

Ces ARBRES GÉNÉALOGIQUES se trouvent, le premier, dans le « NOBILIAIRE » du diocèse et de la Généralité de LIMOGES par l'abbé J. NADAUD. (Tome IV. Art. Ventadour, p. 247). Le deuxième est tiré d'E. BALUZE, (*Histoire de la Maison d'Auvergne, Histoire de Tulle-Chroniques de Geoffroy de Vigeois, Gallia Christiana*)... et rapporté par J.B. CHAMPEVAL, dans le Tome XII du Bulletin des S.L.H. de la Corrèze.

Les enfants d'Archambaud de Comborn et de Roberte de Rochechouart sont : Archambaud III, vicomte de Comborn; Ebles, vicomte de Ventadour, Bernard qui reçut de ses deux frères 25 manses pris sur le commun et l'église de Beaumont; Unie, épouse de Rigaud de Carbonnières (cf. E. Baluze, p. 22).

Ebles I^{er}, vicomte de Ventadour, épousa Almodie de Montbron, qui avait été mariée, en premières noces, à Gaucelm de Pierre-Buffière.

Ebles II de Ventadour était le mari d'Agnès de Montluçon-Bourbon. De leur union naquirent Ebles III, Archambaud et GUILLAUME, qui n'est nommé dans aucune généalogie et qui a certainement existé, puisqu'il a signé avec son frère, Pierre de Ventadour, la Charte d'érection de l'abbaye de Bonnaigue. Ce qui est aussi confirmé par le fait que son grand-père maternel s'appelait GUILLAUME de Montluçon; l'usage veut que très souvent les petits-enfants portent le prénom de leurs grands-parents. De plus, ce prénom de Guillaume sera fréquemment donné aux d'Ussel, branche cadette des Ventadour. Le comte d'Ussel de la XXVII^e génération, mort glorieusement à titre de déporté de la Résistance, était prénommé Guillaume. Il faut donc ajouter à la liste des enfants d'Ebles II et d'Agnès de Montluçon les noms de Guillaume, co-seigneur d'Ussel, et de son frère Pierre de Ventadour. Les historiens qui présentent Ebles III comme époux d'Agnès de Montluçon commettent une erreur.

Ebles III s'allia, en premières noces, avec Marguerite de Turenne, et en deuxième noces avec Alice de Montpellier, fille de Guillaume et de Sibylle (*Mahaud, dit Baluze, Hist. de Tulle, p. 120*) : Ebles IV, vic. de Ventadour, Guillaume, abbé de Tulle, mort jeune; Ebles, religieux de Cluny, doyen de Mauriac; Bernard, religieux de Tulle; Guy, chanoine de Maguelonne; Raymond et Hélié, chanoines de Limoges. Mais Bernard, abbé de Tulle, ne nomme que 5 enfants d'Ebles III; il faut retrancher Guillaume. Ce Bernard vécut de 1160 à 1237.

D'après la GÉNÉALOGIE du LIVRET de la famille BALUZE, les enfants d'HÉLIE et de Marguerite de Beaujeu furent : Ebles VIII, vicomte de Ventadour, marié à Mathe de Comborn et mort sans enfants, Bernard I^{er}, qui devint vicomte et comte de Ventadour, Hélié et Guy nommés en 1339, Marguerite mariée à Raymond, vic. de Turenne, autre Marguerite, épouse de Guillaume Balène, seigneur de Blanhat, morte en 1339.

Ebles VIII, marié à Galienne de Malemort, fut seigneur de Donzenac, sous le titre d'Ebles VIII de Ventadour (*Sigillographie, Bosredon, N° 610*).

Ebles I^{er} est donc le premier des vicomtes de Ventadour et l'auteur de la première race qui comprendra 8 vicomtes : Ebles I^{er}, Ebles II, Ebles III, Ebles IV, Ebles V, Ebles VI, Ebles VII, Hélié, et quatre comtes : Bernard, Robert, Jacques, Charles et Louis qui n'aura qu'une fille, Blanche. La première race s'éteindra, en 1500, à la mort de Louis.

2^e RACE. — Blanche épousera, en 1472, Louis de Lévis, baron de la Voulte.

Cette 2^e lignée comprendra trois comtes : Louis, baron, qui prendra le titre de comte à la suite de son alliance avec Blanche, comtesse de Ventadour, Gilbert I^{er}, Gilbert II, et 5 ducs et pairs de France : Gilbert III, Anne de Lévis-Ventadour, Henri de Lévis-Ventadour, Charles I^{er}, Louis-Charles, qui ne laissera qu'une fille, Anne-Geneviève. Elle s'éteindra avec Louis-Charles, mort en 1717.

3^e RACE. — Anne-Geneviève de Lévis-Ventadour épousera, en premières noces, Louis-Charles de la Tour de Bouillon, union qui ne donnera pas d'enfants, et en secondes noces, Hercule-Meriadec de Rohan dont la descendance fournira trois princes de Soubise et trois princes de Condé : Hercule-Meriadec de Rohan, Louis-François-Jules de Rohan, Charles de Rohan, princes de Soubise, et Louis-Joseph de Bourbon, Louis-Henri-Joseph de Bourbon, Louis-Antoine-Henri de Bourbon-Condé, princes de Condé. Cette dynastie finira avec Louis-Henri-Joseph de Bourbon, qui, jusqu'en 1830, survivra à son fils Louis-Antoine-Henri, duc d'Enghien, mort en 1804.

BRANCHE CADETTE DES VENTADOUR SURVIVANTE

Un frère puîné d'Ebles III de Ventadour, Guillaume, fils d'Ebles II et d'Agnès de Montluçon, vicomte de Ventadour, est devenu co-seigneur d'Ussel, dont il a pris le nom, et sa descendance continue sous la dénomination d'Ussel. M. le comte Patrick d'Ussel, ingénieur, représente actuellement la 29^e génération de cette très ancienne et très noble famille d'Ussel-Ventadour, et son fils Guillaume, 5 ans, la 30^e.



Ebles V de Ventadour, vicomte, puis moine de Grandmont,
gisant : église de Soudeilles.

(Photo Chadeyron).

GÉNÉALOGIES.

VENTADOUR

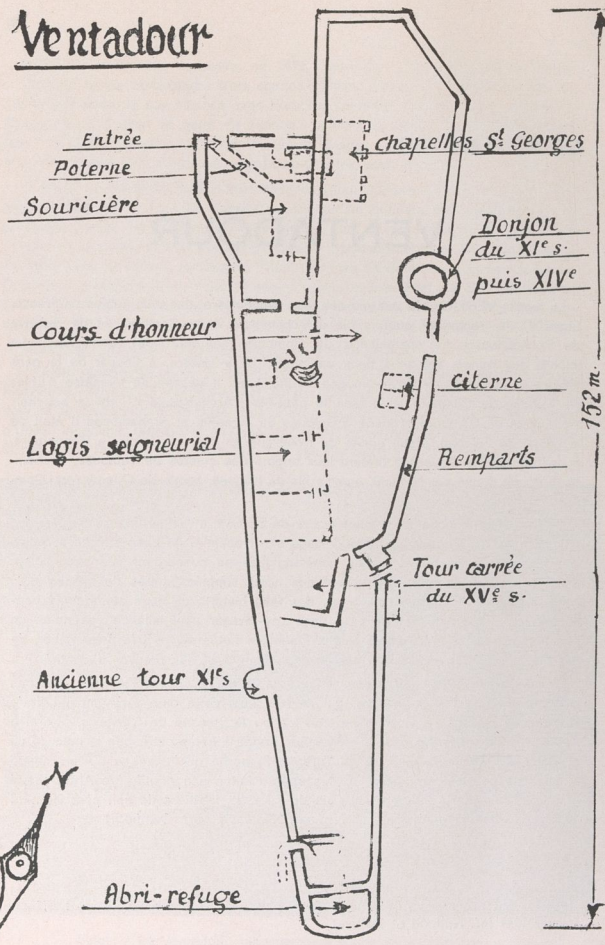
La famille VENTADOUR est une des plus anciennes et des plus nobles de France. Ebles I^{er} de Ventadour était le fils d'Archambaud II de Comborn et de Roberte de Rochechouart. Le château-fort de Comborn (*Combe-ronde*), dont subsistent encore des ruines, est situé dans un cingle de la Vézère, à l'ouest de la gare d'Estivaux, sur la ligne Brive-Limoges. Archambaud II descendait lui-même d'Ebles I^{er}, vicomte de Comborn, et il était le petit-fils d'Archambaud I^{er}, dit le boucher, I^{er} vicomte de Comborn et marié à Sulpicie de Turenne, et Archambaud II était de la lignée de Fulcoad, établi comte de Rouergue en 820, par Louis le Débonnaire, et les comtes de Rouergue tiraient leur origine des comtes de Toulouse. Archambaud I^{er} est donné par Nadaud, comme fils de Hugues, comte de Quercy (*art. Comborn. Nadaud*).

Le savant Etienne Baluze, bibliothécaire de Colbert, a réalisé une généalogie des Comborn et des Ventadour. Nadaud, dans son Nobiliaire du Limousin, en a rédigé une autre, mais ces deux arbres généalogiques ne concordent pas exactement. D'autres documents nous fournissent des noms supplémentaires de membres de cette famille. Des chartes, des actes, des faits historiques nous confirment absolument leur existence. On ne peut donc pas passer sous silence ces noms de personnages qui ont réellement existé. Quelques notes suivront la présentation de ces Généalogies et apporteront des éclaircissements et des preuves d'identité.

La famille des Ventadour a commencé vers 1059 (1), comme l'indique dans son Histoire de Tulle Etienne Baluze, qui déclare qu'à cette date, Archambaud II de Comborn a partagé sa vicomté en trois parts : la vicomté de Comborn, attribuée à Archambaud III; la vicomté de Ventadour, cédée à Ebles qui a pris le nom de sa capitale, Ventadour; la vicomté de Turenne fit partie de l'apanage d'Archambaud III, vicomte de Comborn, parce qu'elle appartenait à son grand-père Archambaud I^{er}, dit Jambe-pourrie, marié à Sulpicie de Turenne, héritière de son père Bernard et de son beau-frère Adémar (*cf. Nadaud, Nobiliaire... art. Comborn*).

(1) Ce partage a été fait à cette date, parce qu'Archambaud II est mort en février 1059 (*cf. Nadaud et Baluze*).

Ventadour



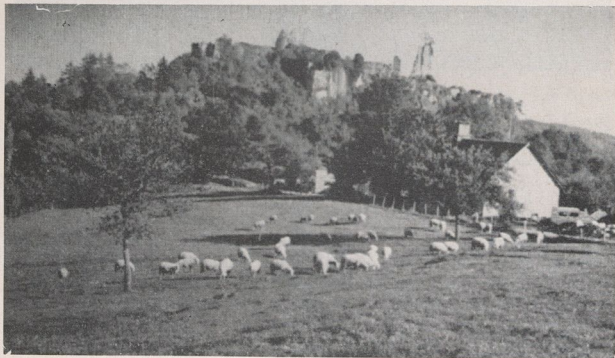
II° PARTIE

DESCRIPTION DU CHATEAU

VENTADOUR

“ Allons à Ventadour ”

Les ruines historiques de la forteresse de Ventadour se trouvent à environ 6 kms d'Egletons, sur le haut plateau corrézien. Pour s'y rendre, il faut emprunter la R.N. 691, en direction de Neuvic. En partant de la riante cité « des Glotons », on s'engage dans la longue avenue de Bernard-de-Ventadour bordée de coquettes villas, on laisse à sa droite la station de la S.N.C.F., on traverse le village étiré de Gourdon-Sounit et, un peu plus loin, on oblique sur la gauche pour suivre la D. 124 qui, à travers des bois ombreux, nous amène au bourg de Moustier (Monastère), autrefois « Drulle » (lieu planté de chênes). De là, on continue tout droit le chemin qui longe le vallon de la Salle et bientôt, on aperçoit un promontoire escarpé qui sert de piédestal au château de Ventadour dont la silhouette se profile dans le ciel.



Ventadour : Symphonie pastorale.

Avant d'atteindre l'antique forteresse ou plutôt ses grandioses vestiges que M. le duc de Lévis-Mirepoix qualifie de « fantôme de ruines », on descend jusqu'au fond du village de la Champselve (champ-forêt). Là, le plateau se rétrécit, forme une sorte d'isthme, où avait été creusée la première douve et dressé le premier pont-levis, fermant l'accès du piton rocheux supportant le château considérablement fortifié.

Un chemin creux, envahi par les broussailles grimpe vers les ruines. A 50 m. plus loin, on parvient à un petit palier, d'où, de part et d'autre, on découvre une nouvelle douve passablement obstruée par des arbres et des ronces, et taillée dans le roc. C'était l'emplacement du deuxième pont-levis, dont il ne subsiste aucune trace. Le fossé devait se prolonger par des palissades.



Ventadour : vue générale.

(Photo A. Variéras, architecte).

Plus haut, à 30 m. environ, sur la gauche s'ouvre le grand fossé qui cernait le castel au Nord-Est et le protégeait dans son flanc le plus accessible et le plus vulnérable. A ce point, on peut discerner l'emplacement du troisième pont-levis et la base de la tour qui servait à le manœuvrer. C'est là aussi que partait le chemin qui, appuyé sur un mur de soutènement, accédait à la porte du château. Le sentier, qui contourne la forteresse par le côté-nord, n'a été tracé que vers 1815-20, pour faciliter l'enlèvement des pierres, après la Révolution. Il sert encore d'unique voie de pénétration dans l'enceinte du castel. D'un côté, il surplombe le grand fossé dont la profondeur va en s'accroissant ; de l'autre, il longe

les remparts jusqu'au donjon et aboutit à une large ouverture pratiquée par les déprédateurs pour exporter les moëllons taillés, les linteaux et les jambages des portes et fenêtres.

Le Chatel de Mont-Ventadour (FROISSART)

Nous voilà dans l'enceinte de la forteresse, encore parfaitement délimitée par ses fortifications. Sa longueur est de 152 m. et sa plus grande largeur de 30 m. Elle est assise sur une plate-forme rocheuse, composée au N.O. de granit, au S.E. de quartz. La matrice cadastrale, année 1913, lui donne une contenance de 77 ares 90 et un revenu de 12 fr. 98. L'ancienne matrice N° 612, folio 260, la répartit dans les lots suivants : N° 356, sur le fossé : pâture — N° 357 : jardin — N° 358 : (rouge) four — N° 359 : hangar — N° 360 : jardin — N° 361 (jaune) : masure, ruines — N° 362 : pâture — N° 363 : jardin — N° 364 (rouge) : sol de maison, ruines — N° 369 : La Rabaud, terre (où se faisaient les raves. — Le revenu en est de 4 fr. 76.

Une question se pose à chaque touriste visitant ce haut-lieu où repose un « héros de pierre » criblé de blessures, impavide sur un mausolée indestructible, chargé de gloire et de poésie. Pourquoi, par qui, à quelle date cette forteresse gigantesque a-t-elle été construite ?

Les châteaux-forts moyennâgeux répondent à une nécessité du temps. Le roi ne dispose pas d'une armée permanente, ni de ressources financières suffisantes pour entretenir des troupes régulières. Afin de défendre ses terres, il doit faire appel à des hommes libres qui s'équipent et enrôlent des gens d'armes à leurs frais. Il ne peut assumer la sécurité de ses sujets, contre les empiètements de ses rivaux, ni contre les incursions ennemies, ni contre les grandes compagnies formées de déserteurs de la guerre de Cent ans, appelés « routiers », qui se livrent à un pillage éhonté.

Alors le menu peuple porte ses regards et fonde son espérance de sauvegarde sur les seigneurs et se met sous leur protection. Le comte et la population environnante conviennent d'élever une forteresse qui servira de refuge aux manants d'alentour, de cantonnement à une poignée d'hommes d'armes, de poste de commandement au seigneur et de résidence à sa famille. Ainsi, dans un volontaire dessein de coopération et de salut naquit la féodalité.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 21 NOVEMBRE 1978,
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE ORFEUIL
RUE DES PORTES CHANAC

— 19000 - TULLE —

Dépôt légal : Novembre 1978, n° 249.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

